

# L'APÔTRE

PUBLICATION MENSUELLE

DE

L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

Rédaction et Administration: 103, rue Ste-Anne, Québec

VOLUME V

QUÉBEC, FÉVRIER 1924.

No 6

## Un choix à faire

**T**OUT est prétexte pour insulter au Vatican. Les journaux nous en ont fourni un nouvel exemple ces derniers temps. Une agence quelconque américaine, qui se torture probablement les méninges pour trouver de la réclame prenante dans le but d'activer la vente des appareils de radio, faisait annoncer une grande nouvelle: Le Saint-Père allait faire installer sur le Vatican un puissant poste de transmission, afin de converser librement avec ses millions de fidèles.

La nouvelle n'avait qu'un défaut, celui d'être fautive et, un journal américain qui l'avait tout d'abord transmise, s'empressait quelques jours après de la démentir.

Elle avait tout de même fait son impression ayant été publiée par la plupart des grands journaux à nouvelles. Peu d'entre eux, il faut bien l'ajouter, ont eu le courage du confrère américain pour dire à leurs lecteurs qu'ils avaient été trompés.

Et des milliers et des milliers de lecteurs, tant au Canada qu'aux Etats-Unis, s'en vont croyant en l'installation prochaine du poste transmetteur de messages sur le Vatican. Demain — le monde est incorrigible — une agence d'aéroplanes apprendra au monde que le Pape vient d'acheter un avion pour prendre le frais air et mieux contempler ses jardins. Ce sera également invraisemblable, mais on le croira et on le répétera.

Et comme aujourd'hui, ce canard servira de prétexte aux ennemis de l'Eglise pour insulter au Vatican.

\* \* \*

La nouvelle du radio n'a d'ailleurs pas été ignorée et, certains d'entre eux en ont profité pour faire

revivre des calomnies cent fois exécutées et charger le Pape des plus noires intentions. Un journal de Toronto n'a-t-il pas découvert, on ne sait où, que les autorités du Vatican avaient conversé à ce sujet avec le Gouvernement de Rome et demandé que l'on garantisse l'entière liberté des communications transmises par ce poste émetteur. N'a-t-il pas découvert encore que ces autorités se proposaient de converser avec les Délégués apostoliques au moyen d'un code privé.

Il y en avait suffisamment pour lui permettre de relever toutes les faussetés du temps de la guerre, pour crier au danger de l'ingérence papale dans les affaires intérieures, pour dénoncer ce danger au gouvernement de l'énergique Mussolini et prétendre que même en temps de paix on ne devrait pas permettre au Vatican de communiquer en langage codifié avec ses représentants à l'étranger.

Pour nous ces attitudes sont d'un ridicule achevé, mais elles ont dans les milieux non-catholiques une influence qu'on ne saurait ignorer. Elles constituent la "botte de paille" traditionnelle au moyen de laquelle on cache la vérité à un grand nombre de citoyens canadiens qui, ne voyant plus la justice de nos réclamations, se font les adversaires inconscients du maintien de la foi chez les fils des croyants.

La presse qui se proclame renseignée et qui veut renseigner ses lecteurs devrait, il nous semble, s'imposer le devoir de ne pas propager tous les canards que les ennemis de la religion ou les agences commerciales lancent pour mousser leurs affaires personnelles. Se laisse-t-elle prendre qu'elle devrait s'empresser de remettre les choses au point.

\* \* \*

Les faussetés ont tant de prise qu'il faut la bonne volonté de tous ceux qui sont bien disposés pour les